

Le mouvement sportif des handicapés en France

Autor(en): **Joos, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **16 (1959)**

Heft [4]

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-996492>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les infirmes des sportifs accomplis

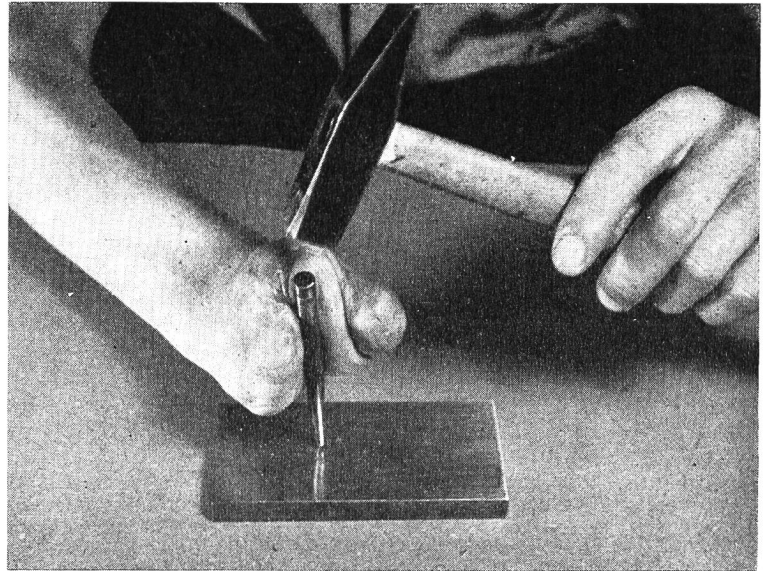
Nous avons l'audace de le prétendre, nous qui rencontrons tous les jours des handicapés se rendant au travail. Vous haussez les épaules? Dites-vous bien qu'un infirme réintégré dans le circuit économique a déployé une dose peu commune de courage, de volonté, de concentration et d'habileté.

Pour se mouvoir avec des membres anormalement faibles ou paralysés, l'infirmes est obligé de découvrir parfois instantanément, comment déplacer son centre de gravité. S'il arrive sur un sol glissant ou raboteux, il lui faut, comme un athlète bien entraîné, prendre conscience en moins de rien de ses réactions musculaires s'il veut arriver sans tomber.

Vous croyez peut-être que c'est tout simple de se tenir sur des prothèses? S'il s'agit de jambes, l'infirmes a l'impression de se trouver comme sur des échasses « même sur des échasses d'un mètre de haut et qui à l'occasion, plient au milieu » s'il réapprend à marcher avec une prothèse emboîtant la cuisse.

Les sourds et les durs d'oreille sont de parfaits joueurs d'équipe. Sans proférer une parole, il leur faut comprendre la situation, deviner les intentions des camarades, afin de réagir dans le sens voulu. Il leur arrive de devoir faire face, sans être préparés par des indications orales ou des bruits, à des situations extraordinaires demandant des décisions et des réactions éclair. Les aveugles de leur côté, sont les partenaires les plus agréables qui soient. Avez-vous déjà guidé l'un d'entre eux? Avez-vous observé avec quelle sûreté ils descendent les escaliers, suivent le bord du trottoir? A les voir, on en oublie leur infirmité. Et pourtant, c'est grâce à la concentration avec laquelle il suit les mouvements de la personne qui le guide que l'aveugle sent à l'avance les changements de terrain. Le temps d'un saut de puce et le voilà adapté.

Les infirmes ont l'esprit sportif: il leur faut du courage pour se mouvoir dans un monde régi surtout par les caprices de la mode. Et puis, à notre époque dévorée de vitesse, rester infirme, aller lentement, pru-



Une performance sportive d'un genre nouveau !

demment et maladroitement demande du caractère. Et surtout, les infirmes admettent la défaite: ils recourent à l'aide de quelqu'un pour traverser la rue ou monter dans le tram parce qu'ils reconnaissent que les obstacles les dépassent. Ne sont-ils pas l'image vivante de cette maxime: jouer est plus important que gagner? Jouer, c'est-à-dire prendre sa part de droits, de responsabilités et de joie?

Pour arriver à pratiquer son petit sport journalier, il faut que l'infirmes y ait mis du temps. Si l'on lit entre les lignes, cela comporte des traitements médicaux, une éducation et une instruction spécialisée suivant les cas. Pro Infirmis conseille les infirmes, aide aux frais de traitement, etc. Vous objecterez peut-être que l'assurance-invalidité fera tout cela. Même entrée en vigueur, elle élargira les tâches de Pro Infirmis... C'est vous dire que notre association attend de vous une collaboration bien positive. Vous avez sans doute compris à demi-mot.

Compte de chèques romand et parrainages: II 258.

Le mouvement sportif des handicapés en France

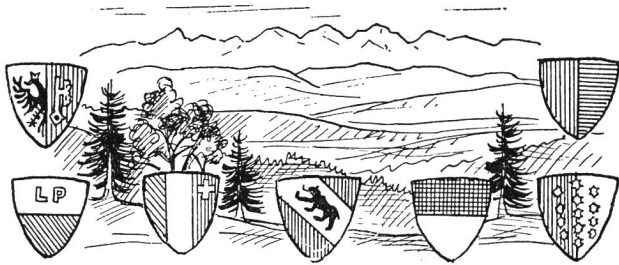
L'Amicale Sportive des mutilés de France (ASMF), organisme groupant tous les handicapés, a organisé, les 13, 14 et 15 mars, à Chamonix, un congrès auquel étaient conviées des délégations d'Autriche, d'Allemagne et de Suisse. Cette dernière était composée de M. le docteur Brandt et de M. Pierre Joos, tous deux de Genève, Monsieur Tchumi, un unijambiste de Genève pratiquant depuis 1932 le ski et la haute montagne et séjournant à Chamonix, prit également part à ce congrès.

Le but de cette réunion de spécialistes de l'enseignement du ski aux handicapés était de prendre contact, d'une part, et d'échanger, d'autre part, leurs points de vue sur l'enseignement du ski aux différentes catégories d'invalides: poliomyélitique, amputé d'une cuisse ou de l'avant-jambe, amputé d'un bras ou des deux bras, aveugle de naissance, aveugle par accident (il était amputé d'une cuisse...), ankylose du genou.

Monsieur Berthe, président de l'Amicale Sportive

de l'ASMF, lui-même unijambiste, avait confié à Monsieur Guicharnaux, président de l'Union Mondiale des Mutilés de guerre, la direction des débats. Ce dernier remplit sa tâche avec beaucoup de précision et d'à propos et les conclusions relatives à la technique, à l'équipement et à la pédagogie furent des plus fructueuses. Elles sont une synthèse des différentes méthodes appliquées dans les pays représentés.

A ces discussions nourries et toutes empreintes de la volonté d'apporter à nos camarades diminués le meilleur et des possibilités de sport accrues, qu'un accident ou la maladie avait éloignés du paradis des neiges, succédèrent des heures de ski où chaque handicapé prouva que tous les obstacles pouvaient être vaincus et, qu'à l'égal d'un homme sain, un handicapé peut s'adonner en toute quiétude à la pratique du ski. Il faut comprendre par ski aussi bien le ski alpin que le ski de tourisme. L'exemple de notre camarade genevois Tchumi, qui compte à son actif des escalades



ÉCHOS ROMANDS

FRIBOURG

Cours cantonal de moniteurs I. P. à Fribourg

En 1956 le dernier cours centralisé n'avait compté que 42 participants. Aussi l'Office cantonal I. P. avait adopté provisoirement la formule des cours de districts. Le procédé favorisa la participation mais n'était guère favorable à l'ambiance qui doit régner en de telles journées. Et l'on revint cette année à la tradition. Dire que le succès fut aussi grand qu'inattendu n'est pas exagéré puisque 90 moniteurs répondirent « présent » au stade St-Léonard.

M. Pius Pally, chef technique, avait élaboré un programme varié, fort bien conçu et parfaitement adapté. Les classes au nombre de cinq étaient instruites par MM. Peissard, Chofflon, Wicht (remplacé le deuxième jour par MM. A. Vuilloud, Dousse et Lorf). A 14.45 h., M. Albert Dumont, président de l'Office cantonal I. P., déclare le cours ouvert, remercie M. Pally, les instructeurs, M. Kolly, administrateur, salue M. André Vuilloud, inspecteur cantonal de l'éducation physique scolaire. Il apporte au corps des moniteurs le salut de M. le Conseiller d'Etat G. Ducotterd, directeur militaire, retenu hors de Fribourg. Il salue avec joie les participants, leur souhaite un cours profitable, vivant et agréable.

Aussitôt les classes s'égaillent sur la pelouse du stade universitaire et des terrains annexes pour la leçon type, dont le but n'était pas seulement de donner une « forme de leçon » mais d'en prodiguer tout le sens pédagogique et psychologique. La fin de la journée fut consacrée à un tournoi de volley-ball disputé entre équipes de district (Gruyère et Veveyse fusionnant pour la circonstance). Il fut la compétition ambitieuse dans laquelle l'envie de lutter, la volonté de vaincre furent l'indice d'une joie saine de vivre. La deuxième journée débuta par la présentation de films étalant à merveille différentes techniques adoptées par les champions de Jeux Olympiques. Ces bandes parfaitement illustratives étaient mises à disposition par l'EFGS de Macolin. Et la journée continuait par le concours d'athlétisme. chaque district ayant composé une équipe de trois moniteurs. Il s'agissait d'effectuer les 5 disciplines d'un examen de base. Le premier but de cette compétition était de montrer aux participants comment on organise un examen. Cette heure fut des plus instructives, sans compter qu'elle nous permit d'applaudir des performances de choix.

Citons au passage un lancer d'agrs de 69 m, un jet de boulet (5 kg) de près de 15 m. et un 80 m. parcouru en 9" 8. A midi le tournoi de volley-ball reprit pour ne se terminer qu'à 14.15 h. Avouez qu'après cela le repas dit de midi était le bienvenu.

A la mémoire d'un chef et d'un ami

Pendant que les équipes luttèrent en des matches palpitants, une délégation de deux moniteurs par district, conduite par MM. Vuilloud et Kolly, se rendait au cimetière de St-Léonard

dans le massif du Mont-Blanc, est là pour le prouver. De ce premier congrès nous retirons une leçon de courage et d'humanisme à laquelle notre peuple ne peut rester insensible.

Tous les pays qui nous entourent s'efforcent, par tous les moyens, à répandre et développer le sport dans les milieux d'invalides. Il est de notre devoir aujourd'hui, de combler une lacune et de souhaiter qu'à l'image de l'Amicale Sportive des Mutilés de France et des organisations similaires d'Outre-Rhin nous soutenions activement le Comité suisse pour le sport aux invalides dans le travail de prospection qu'il s'est proposé.

Merci à nos amis français de nous avoir donné la possibilité de nous initier à des méthodes nouvelles et de nous avoir fait partager leurs expériences. Pierre Joos.

nard déposer sur la tombe du regretté Hans Kaltenrieder une gerbe de fleurs embaumée de l'hommage respectueux et ému de tous les moniteurs et de la jeunesse du canton. Mais revenons au Café des Grand-Places où se déroulait le repas. Les appétits étant satisfaits les esprits ne l'étaient pas du tout, car le programme mentionnait :

Conférence de M. Raymond Pittet,

footballeur et journaliste sportif aux talents forts connus. Esprit fin, caustique et entier M. Pittet enthousiasma son auditoire. Homme de pointe dans la conception moderne du sport, M. Pittet provoqua des réactions qui malheureusement, par manque de temps, n'ont pu être suffisamment développées et même simplement exprimées. Toujours est-il (et c'est un grand bien) que les esprits ont été mis en état d'alerte. Souhaitons bien franchement que derrière cet homme d'avant-garde de nombreuses patrouilles suivent afin de frayer un passage aux idées nouvelles et éclairer une situation quelque peu troublée et troublante. Le conférencier fut chaudement approuvé et tout aussi chaleureusement remercié par M. Dumont, président de l'Office cantonal I. P. M. André Vuilloud, en sa qualité d'inspecteur cantonal de l'éducation sportive scolaire, apporta le salut de la Direction de l'Instruction publique et (geste fort élégant) récompensa les équipes sorties vainqueurs du tournoi de volley-ball et du concours d'athlétisme.

M. Henri Kolly, secrétaire comptable cantonal, réduisit sa causerie à sa plus simple expression, ce qui lui fit dire exactement ce qu'il fallait et mettre les points sur tous les « i » qui en manquaient.

Soulignons que grâce à M. Strebel, gardien du stade, installations, pistes et vestiaires étaient prêts, à disposition du cours.

Nous pouvons affirmer sans risque aucun (sauf celui de blesser certaines modesties) que, grâce au programme étudié à fond et merveilleusement adapté par M. Pius Pally, grâce aussi à une organisation impeccable de l'Office cantonal I. P., ce cours fut un succès sans précédent.

JURA BERNOIS

2me course biennoise d'orientation individuelle, 24 mai 1959

B u t s : Sélectionner les cadres qui formeront l'équipe suisse pour les championnats scandinaves. — Propager la course d'orientation individuelle dans le Jura.

C a t é g o r i e s : Elite I (1939 et plus âgés ; parcours difficile, course de sélection pour les cadres de l'équipe suisse). Elite II (1939 et plus âgés ; parcours de difficulté moyenne). Actif (1939 et plus âgés ; parcours facile). Seniors (dès année 1926 ; même parcours que l'Elite II ; classement séparé). Juniors I (années 1939—1943 ; parcours difficile réservé aux routiniers). Juniors II (années 1939—1943 ; parcours facile).

O r g a n i s a t e u r : Groupement biennois de la course d'orientation.

T r a c e u r s d e p i s t e s : E. Beyeler, J.-P. Michod, F. Sieber. Contrôle : G. Kléber, Berne.

S' i n s c r i r e en versant la finance d'inscription au compte de chèques postales IVA 9992, groupement de la course d'orientation, Bienne. Indiquer au verso : nom, année de naissance, société, catégorie, carte de légitimation oui/non.

F i n a n c e d' i n s c r i p t i o n : Elite, actifs, seniors : Fr. 3.— ; juniors : Fr. 2.—.

D e r n i e r d é l a i d' i n s c r i p t i o n : 11 mai 1959.

C a r t e : 1 : 25 000, noir/blanc, mi-carton, 22×20 cm. Pas de tâches techniques (coord., azimut, etc.).

R a s s e m b l e m e n t : Une gare CFF du Jura bernois facile à atteindre. Lieu et heure sont à demander au tél. No 11 (Bienne, Neuchâtel, Delémont) le samedi 23 mai 1959, dès 12.00 h.

R e n s e i g n e m e n t s : Roland Benoît, rue des Alpes 51, Bienne, tél. (032) 272 81.

Les participants ne recevront aucune autre communication. Les juniors apporteront leur livret d'aptitudes physiques.

Jurassiens participez nombreux à cette course d'orientation individuelle qui aura lieu dans votre pays. C'est l'une des courses individuelles les plus importantes de Suisse en 1959.

VAUD

Courses d'orientation

Lorsque ce numéro sera sorti de presse le XVIème Cross vaudois à l'aveuglette aura permis aux spécialistes des courses d'orientation par équipes de se mesurer et de se perfectionner en vue de la 2ème Course vaudoise d'orientation individuelle qui se déroulera le dimanche 3 mai dans le Jorat vaudois. Voilà qui va créer une belle émulation pour les courses d'orientation en terre vaudoise !